Bernard Grasset*, Jardin de l'aube*
Paris, éd. Le bois d'Orion, coll. Les Cahiers d'Illador, 124 p.
Jardin de l'aube

Pourquoi j'ai écrit ce livre ?

Jardin de l'aube est composé de 94 courts poèmes répartis en trois volets, tel un triptyque : *Source du soir, Au temps du mystère…* et *Fenêtre d'exil*. Écrits entre 1992 et 2022, sur trente années, ces poèmes bilingues associent hébreu et français, grec et français. Le langage est ici, en français comme en hébreu et en grec, un langage simple en quête de vérité.

Dans *Jardin de l'aube*, il ne s'agit pas de poèmes écrits en français avant d'être traduits en hébreu ou en grec ou de l'inverse, mais d'une écriture simultanée d'un poème en hébreu et en français, en grec et en français. Double et unique, le poème ne se donne à lire que dans l'intime alliance des langues.

Hébreu et grec sont des langues-sources et des langues de l'aurore, des langues, la première de la profondeur, la seconde, de la clarté, qui nous relient à l'origine tout en traçant un horizon d'humanité.

Jardin de l'aube, qui peut être lu par tous, la transcription en caractères latins permettant d'avoir accès à la musique propre à ces langues sans les connaître, est un voyage à travers les mots, les langues, le temps, une aventure d'écriture au seuil du mystère.

bernardgrasset.fr

PnF(fhe zg"wOr (aw@d@ma
? Mmfw@d@ brE(ebf@
trEtes;ni hbfytin: #$y"
.xar")ohf-tda(jcal;
,h+f@#$iw: NwOl@)a
ylaw@)
rxfmfw@
[1].+b@fma@b@a hnfygin:

Pourquoi tremble la branche
Dans le soir silencieux ?
Il y a un chemin secret
Pour le pas du voyageur.
Chêne et acacia,
Et demain peut-être
Une mélodie dans le regard.

*

Glîssa mnhmosÚnhj,
Tšknon tîn a„glîn,
Tˆj œti ¢koÚei
T¾n toà pneÚmatoj klÁsin ?
C£oj kaˆ ÐdÒj,
LÒgoj toà purÒj.
O‡esqai, °dein.[2]

Langue de mémoire,
Enfant des clartés,
Qui écoute encore
L'appel du vent ?
Chaos et chemin,
Parole de feu,

[1] Madoū`ā rōgēz hé`ānāph / Bā`érév doūmām ? / Yēsh netīvāh nistérét / Letsa`adat-hā'orēah. / 'Alōn weshitāh, / Oūmāhār 'oūlay / Negīnāh bamabāt.
[2] Glôssa mnêmosunês, / Téknon tôn aiglôn, / Tis éti akouei / Tên tou pneumatos klêsin ? / Khaos kai hodos, / Logos tou puros. / Oiésthai, a(i)dein.

Penser, chanter.